

POSITIONNEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DE LA ROCHE-SUR-YON

1. TERRITOIRES COMPARES

Sont comparées la ville (aire urbaine) de La Roche-sur-Yon et les 50 villes (aires urbaines) de l'Ouest, Bretagne et Pays de la Loire réunies.

2. LES FAITS SAILLANTS

Situation démographique et évolution générale sur la période 1990-1999

Pour sa population, l'aire urbaine de La Roche-sur-Yon, 98.709 habitants en 1999, occupe le 12^{ème} rang des villes de l'Ouest.

La croissance de la population totale a été forte. Seules parmi les villes grandes et moyennes, Nantes, Rennes et Vannes ont fait mieux. Les actifs y ont largement contribué tandis que le nombre de jeunes a peu baissé. Sa forte position s'est consolidée à la faveur d'une croissance alimentée par les professions et catégories socioprofessionnelles de la population active « montante » mais aussi par les ouvriers.

Comme on le constate généralement, la croissance de la population active occupée s'est accompagnée d'une croissance conséquente de la population active inoccupée. Le chômage demeure néanmoins peu marqué, Rennes et Laval sont les seules villes grande et moyenne où le taux est plus bas.

La population est relativement peu diplômée (La Roche-sur-Yon n'occupe que le 24^{ème} rang sur 50 villes de l'Ouest).

L'importance des emplois publics et du temps partiel, une assez faible attraction sur les migrants non régionaux au recensement précédent constituent autant d'autres particularités de La Roche-sur-Yon.

Revenus

Le revenu moyen par foyer fiscal est inférieur à la moyenne des villes de la catégorie, tandis que sa progression se situe dans la moyenne générale

Emplois salariés privés (UNEDIC)

La sphère économique de La Roche-sur-Yon est essentiellement résidentielle, le secteur productif est peu représenté à l'échelle de l'ensemble des villes et même à celle des villes grandes et moyennes de l'Ouest.

Cependant, l'emploi y connaît sur 1994-2004 une des plus fortes progressions des villes moyennes ou grandes de la région, la 2^{ème} de l'Ouest après Vannes, dans le secteur résidentiel surtout certes, mais la sphère productive n'est pas en reste. La progression s'explique à parts égales par un effet de structure (fonction de la répartition des activités selon l'évolution qu'elles connaissent au niveau national) et par un effet « géographique » que l'on peut assimiler à l'attrait qu'exerce spécifiquement le territoire.

Sur 2001-2004, le fléchissement du rythme de croissance, commun à la majorité des villes de l'Ouest, y est cependant moins marqué.

Les emplois MSA occupent une place relativement importante.

Migrations domicile - travail

La Roche-sur-Yon apparaît comme une ville à la fois peu polarisatrice et peu polarisée si on la compare à l'ensemble des villes de l'Ouest. En revanche, à l'échelle des villes grandes et moyennes, elle révèle une

dépendance non négligeable à l'emploi de pôles extérieurs, du fait de l'attraction qu'exerce Nantes. De plus, l'influence urbaine sur les actifs locaux résidents occupés progresse, tant de la part du pôle local – ce qui n'est pas le cas de toutes les villes - que des pôles extérieurs

La Roche-sur-Yon est l'une des villes grandes ou moyennes de l'Ouest les plus ouvertes sur les autres pôles, et la plus ouverte des Pays de la Loire du fait de plusieurs pôles secondaires proches et du fait de Nantes/

Entreprises structurantes

Les activités yonnaises comptent parmi les plus diversifiées Seules dans l'Ouest, 6 villes grandes et moyennes font mieux sur ce plan.

S'agissant de la proportion des entreprises qui « essaient » comme du nombre d'ES « essaimé » par entreprise, La Roche-sur-Yon se situe aux toutes premières places des villes de l'Ouest. La représentation des implantations à l'extérieur de la région est particulièrement élevée, puisque seules 2 villes de l'Ouest sur 50 font mieux .

Les investisseurs étrangers sont quasiment absents ; il s'agit d'ailleurs avec Cholet des deux seules villes moyennes ou grandes de l'Ouest dans cette situation. D'une façon générale, les entreprises à capitaux majoritairement extra-régionaux sont d'ailleurs très peu influentes. Seule parmi les villes grandes et moyennes, Brest s'avère encore moins perméable.

Accessibilité

L'influence des grandes villes est moins sensible qu'à Laval et surtout qu'à Cholet., mais plus que chez les villes moyennes bretonnes à l'exception de Vannes.

Appartenance à espace urbain multipolaire

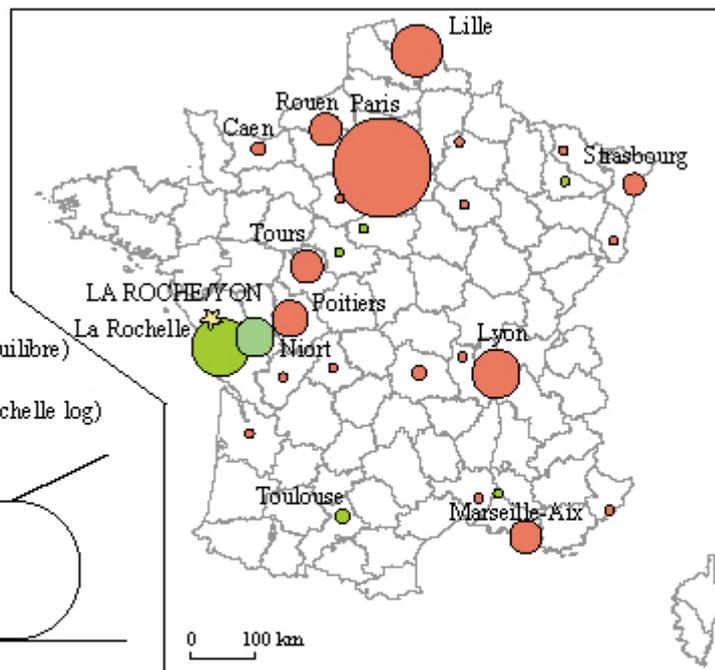
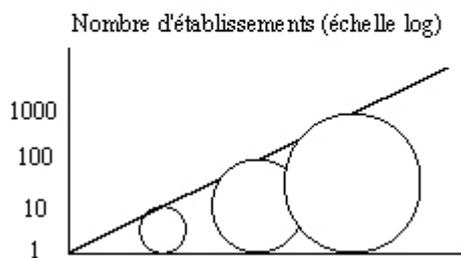
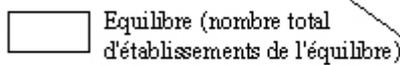
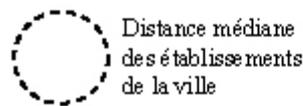
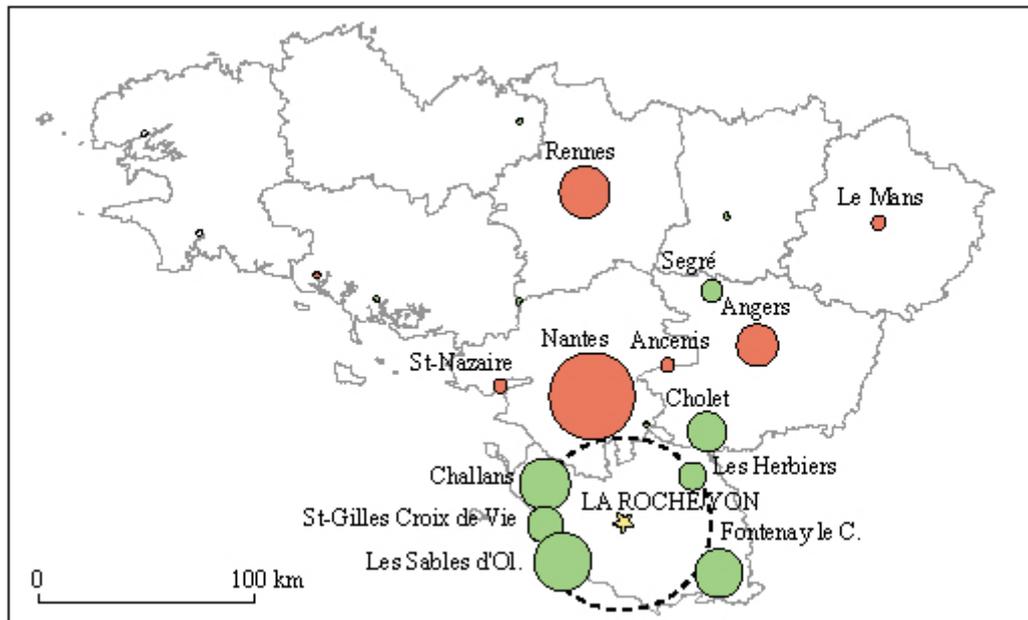
LES SABLES D'OLONNE

3. SYNTHÈSE

- Dynamisme démographique et économique incontestable plaçant la ville bien au-dessus de la majorité de ses homologues grandes et moyennes
- Bonne représentation des emplois tertiaires non cadres et contribution satisfaisante des cadres à l'accroissement de la population active
- Rayonnement économique des entreprises locales
- Faible taux de chômage
- Forte représentation de l'emploi public, garant d'une au moins relative stabilité économique
- La sur-représentation de la sphère résidentielle, très marquée pour une ville de cette importance, peut présenter un risque.
- Quelles complémentarités avec les villes du littoral dont l'influence sur les structures démographique et économique locales est évidente ?
- Faible pénétration de capitaux extra-régionaux

| LA ROCHE-SUR-YON | valeurs propres | rang (50) | valeurs des 50 villes | | |
|---|-----------------|-----------|-----------------------|---------|---------|
| | | | minimum | moyenne | maximum |
| population totale 1999 | 98 709 | 12 | 8 825 | 81 409 | 716 298 |
| part des actifs dans la population totale 1999 (%) | 47,7 | 5 | 36,6 | 44,2 | 49,5 |
| part des retraités dans la population totale 1999 (%) | 16,4 | 45 | 14,7 | 20,6 | 31,0 |
| part des sans activité professionnelle dans la population totale 1999 (%) | 35,9 | 16 | 29,8 | 35,1 | 41,3 |
| taux de croissance annuel de la pop totale 1990-1999 (%) | 0,92 | 8 | -0,50 | 0,40 | 1,56 |
| taux de croissance annuel de la pop totale dû aux actifs (%) | 0,58 | 11 | -0,12 | 0,33 | 0,75 |
| taux de croissance annuel de la pop totale dû aux retraités (%) | 0,42 | 16 | 0,11 | 0,40 | 0,96 |
| taux de croissance annuel de la pop totale dû aux sans activité prof. (%) | -0,07 | 8 | -0,93 | -0,33 | 0,29 |
| part des cadres-prof. intellectuelles supérieures dans la population active totale 1999 (%) | 9,1 | 18 | 4,9 | 8,5 | 16,8 |
| part des professions intermédiaires dans la population active totale 1999 (%) | 23,1 | 9 | 14,1 | 20,4 | 25,3 |
| part des employés dans la population active totale 1999 (%) | 30,7 | 18 | 22,5 | 29,1 | 34,2 |
| part des ouvriers dans la population active totale 1999 (%) | 27,8 | 34 | 20,7 | 31,4 | 46,9 |
| part des non salariés dans la population active occupée en 1999 (%) | 10,3 | 44 | 8,8 | 13,3 | 22,1 |
| part des actifs inoccupés dans la population active en 1999 (%) | 9,2 | 36 | 6,2 | 10,9 | 15,5 |
| taux de croissance annuel de la population active occupée 1990 - 1999 | 1,10 | 17 | -0,45 | 0,75 | 1,73 |
| taux de croissance annuel de la population active occupée dû à cadres et prof. Interm. | 0,85 | 12 | -2,65 | 0,61 | 5,04 |
| taux de croissance annuel de la population active occupée dû à employés | 0,46 | 21 | -0,32 | 0,45 | 3,34 |
| taux de croissance annuel de la population active occupée dû à autres CSP | -0,21 | 24 | -8,23 | -0,31 | 2,77 |
| part des titulaires fonction publique dans la population salariée en 1999 (%) | 21,7 | 10 | 8,0 | 18,3 | 28,6 |
| part temps partiel / emploi salarié en 1999 (%) | 22,0 | 15 | 15,4 | 20,4 | 27,2 |
| part CDD / emplois salariés en 1999 (%) | 8,8 | 37 | 7,5 | 9,5 | 13,6 |
| part 15 ans et + sans diplôme/ population en 1999 (%) | 12,6 | 26 | 7,7 | 13,4 | 20,1 |
| part 15 ans et + diplômés BAC + 2 / population en 1999 (%) | 4,8 | 18 | 3,2 | 4,6 | 8,3 |
| % migrants extra - régionaux 1999 | 9,9 | 28 | 6,2 | 10,8 | 17,0 |
| revenu moyen en 2004 (€) | 16 613 | 15 | 14 196 | 16 092 | 18 544 |
| taux de croissance annuel du revenu moyen déflaté 1990-1998 (%) | 0,31 | 23 | -0,51 | 0,22 | 1,07 |
| taux de croissance annuel du revenu moyen déflaté 1998-2004 (%) | 1,26 | 29 | 0,22 | 1,35 | 3,13 |
| part de la sphère productive dans l'emploi salarié UNEDIC en 2004 | 45,2 | 35 | 14,7 | 49,8 | 75,0 |
| part en 2004 de l'emploi salarié UNEDIC affecté à des activités créatrices | 69,2 | 27 | 42,5 | 67,4 | 91,6 |
| part en 2004 de l'emploi industriel salarié UNEDIC le plus exposé aux délocalisations | 27,7 | 15 | 1,2 | 21,3 | 67,4 |
| taux de croissance annuel de l'emploi salarié UNEDIC 1994-2004 (%) | 3,05 | 16 | 0,18 | 2,61 | 5,30 |
| dû à la sphère productive (%) | 1,38 | 22 | -0,59 | 1,33 | 4,19 |
| non dû à la sphère productive (%) | 1,67 | 13 | 0,33 | 1,28 | 2,63 |
| dû à effet de structure | 3,14 | 16 | 0,22 | 2,60 | 4,42 |
| dû à effet géographique | -0,10 | 22 | -0,58 | 0,00 | 1,12 |
| taux de croissance annuel de l'emploi salarié UNEDIC 1994-2001 (%) | 3,46 | 23 | 0,01 | 3,26 | 6,70 |
| taux de croissance annuel de l'emploi salarié UNEDIC 2001-2004 (%) | 2,07 | 12 | -4,16 | 1,11 | 5,64 |
| part des emplois MSA en 2003 (%) | 7,4 | 17 | 0,4 | 7,0 | 36,1 |
| importance de l'indicateur de concentration C5/36 (%) | 47,3 | 41 | 41,7 | 54,4 | 80,1 |
| part du CA correspondant aux entreprises CA > 50 M€ (%) | 44,9 | 25 | 0,0 | 45,6 | 92,9 |
| part du CA correspondant aux entreprises à capital major. étranger (%) | 0,6 | 28 | 0,0 | 4,0 | 35,2 |
| distance minimum à une ville de rang supérieur (km) | 71 | 4 | 9 | 45 | 100 |
| indicateur global d'accessibilité aux villes de rang supérieur | 199 | 33 | 84 | 359 | 1125 |
| capacité d'accueil (nombre de lits touristiques) | 6215 | 23 | 359 | 19054 | 164796 |
| Coefficient de présence estimé | 95,1 | 43 | 93,8 | 101,7 | 136,3 |
| taux de croissance annuel de la population active occupée 1975 - 1999 | 1,30 | 9 | -0,79 | 0,66 | 1,86 |
| taux de croissance annuel de la population active occupée dû à autres aires urbaines de l'Ouest | 0,14 | 36 | 0,06 | 0,31 | 1,03 |

LA ROCHE/YON: DOMINATRICE EN SES TERRES, ATTRACTIVE EN FRANCE



- Préfecture qui assume son rôle de commandement local et départemental
- De nombreuses entreprises extérieures utilisent La Roche comme porte d'entrée départementale
- La Roche n'est pas en mesure de concurrencer les échelons supérieurs de la hiérarchie